

» dévoiler les vices du gouvernement , pour
» fonder les dispositions du peuple , & pré-
» parer les esprits aux réformes que le be-
» soin exige Dans le gouvernement d'un
» seul , ceux qui sont chargés des affaires de
» l'administration , sont retenus par un frein
» qu'un républicain ne peut jamais avoir à
» craindre. La volonté seule du prince suffit
» pour faire cesser & même pour punir leurs
» prévarications ; mais dans un état libre ,
» où la preuve du délit est nécessaire , un
» pouvoir dont les transgressions sont si fa-
» ciles à cacher , seroit d'une conséquence
» terrible . . . La prohibition , en encoura-
» geant la témérité , la malice & l'ignorance ,
» arrête les écrivains prudents & sensés , qui
» seuls pourroient servir de frein aux écri-
» vains téméraires. Il suffit qu'une chose
» soit défendue , pour qu'elle paroisse bonne.
» La prohibition devient un mérite qui
» couvre les plus grands défauts. Les écrits
» les plus misérables sont alors recherchés
» avec avidité. L'on ne voit en eux que
» le triomphe remporté sur les entraves
» dont on avoit prétendu enchaîner l'esprit.
» Par-tout où la prohibition subsistera , l'on
» sera empoisonné d'une quantité prodigieuse
» de semblables écrits. C'est le risque , non
» le mérite , qui y décidera du prix des
» livres . . . Les écrits indécens , grossiers ,
» absurdes , sont très-rares parmi nous. Lors-
» qu'une de ces productions paroît , le bon
» sens suffit pour la rejeter ; ou si le poi-
» son est caché , bientôt des écrivains sages
» & éclairés se hâtent de le dévoiler , & le
» font rentrer dans le néant , &c. »

Peut-être y auroit-il quelque moyen de